

# AU DETOUR D'UN CHEMIN

Pierre ANDRE

Quand re - vient le Prin - temps, et qu'au  
so - leil d'A - vri - l, Pous - sent les pre - mières fleurs aux bran -  
ches des pom - miers, J'ai en - vie de chan - ter, loin des  
bruits de la vil - le, Simp - le - ment le bon - heur de pou -  
voir con - temp - ler. Au dé -  
tour d'un che - min les pre - miè - res vio - let - tes, Semb - lant  
dire aux oi - seaux que l'hi - ver est fi - ni, Le soir  
au fir - ma - ment, re - chante une a - lou - ette, Au prin -

temps de mon coeur, c'est l'a - mour qui fleu - rit.

Coda

C'est les reflets dorés d'un torrent de montagne  
 Qui brillent dans tes yeux au soleil de septembre,  
 Quand les couleurs d'automne enflamment la campagne  
 Quand le feu de la nuit est brûlant sous la cendre

Viens ! partons tous les deux où le rêve est permis,  
 Si tu ouvres les yeux, tu verras ce pays;  
 Il s'appelle la terre, il nous donne ses fruits ;  
 Il s'appelle l'amour, il nous donne la vie .

Quels plus beaux tableaux peut-on s'imaginer ,  
 Qu'un coucher de soleil, l'été, sur l'océan ;  
 Qu'un troupeau de chamois aux flancs des Pyrénées;  
 Où l'aigle solitaire vous salut en planant .

C'est le plus beau cadeau, c'est plus fort qu'un baiser  
 C'est la nature elle même, et c'est l'éternité ;  
 Elle a le dernier mot, elle saura se venger  
 De toutes les blessures que l'homme lui a fait .

Mais s'il est encore temps, s'il nous reste une chance  
 De se faire pardonner tous les affronts commis,  
 Par les guerres, pour l'argent, comprenez les amis ,  
 Qu'il faut changer nos cœurs et reviendra la chance .(Bis)